

saires au salut. Elle est aussi satisfactoire, en satisfaisant pour nos péchés à la justice divine.

Les bonnes œuvres que nous faisons en faveur des pauvres âmes souffrantes, étant plus parfaites, deviennent plus méritoires, et nous acquièrent par là même un degré de gloire de plus dans le ciel. St. Bernardin dit qu'il y a plus de mérite à faire quelque bien à l'une de ces âmes qu'à en faire dix fois autant en faveur d'un vivant, lors même qu'il serait prisonnier, malade ou tourmenté de la faim.

Cette sentence du Sage se vérifie ici à la lettre. "Soulagez le juste, et vous trouverez une récompense qui surpassera tout ce que vous pouvez comprendre." Répétons aussi la parole de St. Ambroise qui dit, que tout ce que l'on offre par charité pour les défunts se change en mérites pour nous, et nous le retrouvons au centuple après la mort. Le Pape Adrien IV affirmait que quiconque prie pour les âmes du Purgatoire, les oblige à la reconnaissance et à des services égaux.

Ste. Catherine de Bologne assure que, quand elle désirait quelque grâce, elle s'adressait à ces âmes, et l'obtenait ; elle va plus loin, et elle déclare qu'elle a été exaucée ainsi dans des choses où elle avait inutilement supplié les saints.

Et si nous avons le bonheur d'en délivrer quelques-unes, ce sont autant d'intercesseurs que nous avons aussitôt dans le ciel. Cette raison là seule devrait nous engager à travailler de toutes nos forces et sans relâche pour obtenir leur délivrance.

Le cardinal Baronius raconte, qu'une personne très pieuse, se trouvant horriblement tourmentée par les démons au moment de la mort, vit tout à coup le ciel s'ouvrir, et des milliers de défenseurs voler à son secours, en promettant qu'ils lui assureraient la victoire. Emue de cette protestation miraculeuse, elle demanda à ses défenseurs inattendus qui ils étaient.

*ordres, et même toutes les autres qui auront eu une grande dévotion pour toi, et qui se trouveront dans ce lieu d'expiation. Tu les introduiras toi-même au séjour de la gloire."* Voilà les paroles que je n'ai jamais voulu répéter pendant ma vie, parce que le Seigneur ne me l'avait pas permis." Après ces mots, St. François et son compagnon disparurent. Dans la suite les huit religieux du Couvent racontèrent à un grand nombre de leurs confrères l'apparition dont ils avaient été témoins, et la révélation qui avait été faite en leur présence.

Aussi les premiers historiens de l'Ordre rapportent tous ce fait merveilleux avec plus ou moins de détails. Les chroniqueurs franciscains ajoutent que des prédicateurs contemporains en parlaient publiquement en chaire, tellement il était reconnu et constaté.

Inutile pour nous d'ajouter, combien il est important de s'assurer les faveurs du Séraphique St. François, et de se faire de bonne heure ses enfants, ou au moins ses amis pour avoir part à sa délivrance.